



**Revue de presse quotidienne  
Presse Écrite**

***Date : 21/11/2019***

---

**ABDELKADER BENGRINA AU SALON  
INTERNATIONAL DES TRAVAUX PUBLICS**

# «Priorité aux entreprises nationales»

**LE VOLET ÉCONOMIQUE DU CANDIDAT À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, Abdelkader Bengrina, a été détaillé, hier, au Palais des expositions de la Safex (Alger), à l'occasion de la tenue de la 17<sup>e</sup> édition du Salon international des travaux publics (SITP).**

**L**e président du mouvement El-Bina, qui a sillonné durant l'après-midi les stands du salon, a affirmé que la priorité de son programme sera donnée aux entreprises économiques nationales pour sauver les entreprises publiques de la privatisation. Première remarque de l'ex-ministre du Tourisme : toutes les entreprises économiques sont dépendantes à hauteur de 75% des matières premières importées. Une dépendance voulue, selon Bengrina. «Les réseaux de corruption ont monopolisé toutes les entreprises économiques», a-t-il relevé. Dans ce sillage, il a estimé que l'Algérie n'a pas besoin de certains bureaux d'études étrangers pour lancer des projets, puisque, selon lui, la plupart d'entre eux ont déclaré faillite dans leur pays. «Pourquoi ne donne-t-on pas la chance aux bureaux nationaux ?», s'est-il interrogé. Sur sa lancée, il a mis en garde contre la hausse de la facture des importations «qui s'élève à 49 milliards de dollars alors que les revenus en devises ne dépassent pas les 29 milliards de dollars». «Les réserves de change sont en baisse constante», a-t-il rappelé. Pour Bengrina, cet écart s'explique en partie par la surfacturation des produits importés, «ce qui a conduit le pays dans une crise économique profonde». N'empêche, le candidat affirme que son parti compte sur les

entreprises nationales pour sortir de la crise économique. «Notre programme est complet et il répond aux attentes de toutes les catégories sociales. Il s'agit de rompre avec l'ancien système et rétablir la confiance entre gouvernant et gouverné, à commencer par la lutte contre la corruption et la fuite des capitaux», a-t-il relevé. «Nous voulons rompre avec le système actuel, notre ambition est de construire une Algérie nouvelle», a-t-il dit. Bengrina a estimé que durant cette période sensible que traverse le pays, les citoyens n'ont d'autre choix que d'aller voter. «Ils n'ont qu'à choisir un des cinq candidats pour aller de l'avant et éviter une situation d'impasse et un autre choc économique avec toutes les conséquences qui en découleront sur le plan social», a-t-il ajouté.

Au siège de son parti, le candidat a affirmé que le pays a besoin de sortir du statu quo, appelant ceux qui prônent le boycott à présenter leurs solutions. «Si on reste dans cette situation, le pays risque de se fragiliser sur le plan politique et économique et même sur le plan sécuritaire», a-t-il prévenu. Et d'ajouter : «Si je suis élu, j'ouvrirai les canaux du dialogue avec tout le monde afin de construire une Algérie nouvelle.» Pour le moment, Bengrina compte sur le travail de proximité pour convaincre les Algériens d'aller aux urnes.

## SALON INTERNATIONAL DES TRAVAUX PUBLICS

### Des opérateurs confiants

**A**l'entrée principale du pavillon qui abrite le salon, le vaste stand de «Gica» est remarquablement aménagé. Azzedine Asfirane, chef de division partenariat marketing communication et commercial du groupe se confie sur les avantages de l'utilisation du ciment-béton dans la réalisation des routes. Selon lui, «la consommation annuelle prévisionnelle est estimée à plus de 5 millions de tonnes. Parlant du bilan 2018 du groupe public, il a affirmé que la production de ciment a atteint treize millions six cent mille tonnes». Selon lui, «490.000 tonnes, contre 272.000 tonnes l'an dernier, ont été exportées en 2019». «Nous envisageons d'augmenter le volume de nos exportations vers des pays d'Afrique et même d'Europe», a-t-il annoncé. Parlant de l'accompagnement de la construction des routes, il a indiqué que «notre production dépasse nos besoins mais les projets de routes et d'autoroutes sont une opportunité pour travailler». Djelloul Achour, président-directeur général du groupe Serport, chargé de coordonner les activités



dans les 10 ports d'Algérie et 45 ports de pêche était là. «Nous avons plusieurs projets, dont l'extension du port de Mostaganem, du quai minéralier de Ghazaouet, celui d'Alger (un terminal à conteneur) et le port de Djendjen (Jijel) aura un nouveau terminal à conteneur qui sera achevé incessamment», a-t-il dit. Serport compte aussi lancer de nouvelles infrastructures et procédera à la réception de projets à Annaba et de plateformes logistiques en cours de développement et de réalisation. En matière de modernité des infrastructures portuaires, il a souligné l'importance du recours aux ciments spéciaux qui seront utilisés dans la réalisation des nouvelles infrastructures routières et autoroutières». S'agissant du gel de la réalisation de ports secs, Achour s'est attardé sur la notion de port sec. «Ce sont des plateformes qui permettent d'améliorer le transfert, le transit et la recherche d'opportunités pour stimuler l'exportation de marchandises», a expliqué notre interlocuteur. Abdelhakim Hannache, responsable commercial de «Bekalube Algérie», a tenu à évoquer sa création. Selon lui, cette société mixte algéro-allemande, créée dans le cadre du partenariat 51/49, est entrée en exploitation en 2015. Seule entreprise africaine spécialisée dans la fabrication et l'installation des systèmes de graissage automatique, elle envisage de multiplier ses activités.

Titre : SITP 2019

Support : Le Chiffre d'Affaires page (02) le 21/11/2019

Du 19 au 22 novembre à la Safex

## Le salon international des travaux publics maintient son cap

Le salon international des travaux publics, qui a ouvert ses portes jusqu'à vendredi, a vu la participation de plus de 250 participants représentant le secteur des travaux publics et transports en Algérie, et une cinquantaine d'entreprises étrangères.

Durant 5 jours d'exposition, les exposants mettront en évidence leur savoir-faire et s'impliqueront dans le cadre d'une composante stratégique de la politique économique visant la diversification du produit algérien et un positionnement vers l'export.